

# PICHON Henri Anatole

## Etat-Civil :

Né le 2 octobre 1889 à Vicq sur Gartempe à Montain.

Parents : **Auguste PICHON**, cultivateur et **Marie BRUNET**.

N'habite pas à Vicq en 1911.

Marié avec **Camille Valentine DUFOURNEAU** le 18 octobre 1913 à Lureuil (36)

Marié avec **Marie GABILLON** le 10 avril 1926 à Tournon St Martin (36)

Décédé le 21 mars 1964 à Tournon St Pierre (37).

## Fratric :

**Célestin Désiré BRUNET PICHON** (1880-1954) Marié avec **Marie Louise GABILLON** le 2 juin 1902 à Tournon St Martin (36)

**Auguste Henri PICHON** (1882 -) Marié avec **Marie Antoinette Joséphine PÉRIVIER** le 22 octobre 1907 à Vicq sur Gartempe

## Registre Matricule :

**Henri Anatole PICHON** est de la classe 1908 et porte le numéro matricule 1017 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de cultivateur et résidant à Tournon St Martin (36).

## Détail des services et mutations diverses :

Rappelé à l'activité en vertu du décret du 1er Août 1914 (Mobilisation générale).

Arrivé au corps le 3 Août 1914.

Dirigé sur le Régiment d'Infanterie de Tours.

Parti aux armées le 3 août 1914.

Passé au 84<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 20 novembre 1915.

Parti en Orient le 20 novembre 1915.

Rentré en France le 2 janvier 1917

Parti au front le 9 février 1917

Mis en congé illimité le 21 juillet 1919 par le 68<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

## Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

Aux armées : Du 3 août 1914 au 19 novembre 1915.

Intérieur : Du 2 janvier 1917 au 8 février 1917

Orient : Du 20 novembre 1915 au 1<sup>er</sup> janvier 1917

Aux armées : Du 9 février 1917 au 20 juillet 1919

## Citation :

Cité à l'ordre de la 243<sup>ème</sup> Brigade du 28 septembre 1917 « A fait preuve d'entrain et de bravoure pendant la contre-attaque de nuit du 30 août. Est allé ensuite comme volontaire réparer les **réseaux** malgré le bombardement »

## Décoration :

Croix de guerre

### Barbelés

Fil de fer garni de pointes, dit barbelé. Élément important du « système-tranchées », placé devant les tranchées de première ligne afin d'empêcher et de ralentir l'avance des troupes adverses. Le fil barbelé est fixé sur des montants, fréquemment installé en plusieurs lignes successives, dénommés « **réseaux** ». Leur mise en place et leur réparation, effectuées généralement de nuit, constituent une part importante des travaux des combattants aux tranchées. Des ouvertures sont ménagées dans les barbelés afin de permettre le passage des soldats pour les patrouilles et coups de main. Les préparations d'artillerie avant une offensive ont pour but de détruire au moins partiellement les barbelés adverses.

